

initiative

Prévention et santé environnementale en crèche

Christel LACHE*
Puéricultrice directrice et
gestionnaire du réseau de
microcrèches Microcosmos

Delphine JACQUIN
Auxiliaire de puériculture,
microcrèche Les petits
princes de Microcosmos

Les petits princes
de Microcosmos,
5 avenue de l'Océan,
33680 Le Porge, France

Les enfants explorent le monde qui les entoure grâce à leurs sens. Or, de nombreux produits utilisés dans leur environnement immédiat contiennent des substances nocives. En réduire la présence grâce à des alternatives plus saines et plus écologiques revient à prévenir les risques et à agir en faveur du bien-être des tout-petits, pour leur offrir des découvertes sensorielles optimales et respectueuses de leur santé.

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – accompagnement ; entretien ; équipe ; hygiène ; prévention ; santé environnementale

Depuis quelques décennies déjà, la santé environnementale fait partie des questions régulièrement débattues lors des réunions d'équipe en crèche. Selon la définition proposée par le bureau européen de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1994, « la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures » [1]. Plus simplement, la santé environnementale est la prise en compte de l'impact des polluants sur la santé, qu'ils soient locaux ou globaux.

La santé de l'enfant est dans tous les esprits des professionnels exerçant en établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE), leur objectif premier étant de lui assurer un bien-être aussi bien psychique que physique. Santé de l'enfant et santé environnementale sont étroitement liées et les professionnels de la petite enfance ont pour rôle d'agir en amont, de promouvoir la santé du tout-petit, mais également de prévenir les risques pour celle-ci.

Quelques définitions

Selon l'OMS, la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité [2]. Il ne s'agit donc pas seulement de soins mais aussi de prévention permettant d'arriver à cet état de bien-être. La prévention peut ainsi être définie comme l'ensemble des actions, attitudes et comportements susceptibles d'éviter la survenue de maladies ou de maintenir, voire d'améliorer la santé. Comme le détaille le rapport Flajolet consacré aux disparités territoriales des politiques de prévention sanitaire dans sa première annexe [3], l'OMS a décliné celle-ci en trois types :

- **la prévention primaire** recouvre l'ensemble des actes visant à diminuer le nombre de nouveaux cas « d'une maladie dans une population et donc à réduire, autant que faire se peut, les risques d'apparition de nouveaux cas ». Sont pris en compte à ce stade les risques liés aux conduites individuelles comme ceux relevant de l'environnement ou de la société.
- **la prévention secondaire** consiste à « diminuer la prévalence d'une maladie dans une population », à savoir le nombre de personnes atteintes par celle-ci à un instant donné. Elle « recouvre les actes destinés à agir au tout début de l'apparition du trouble ou de la pathologie afin de s'opposer à son évolution ou encore pour en faire disparaître les facteurs de risque ».
- **la prévention tertiaire** intervient « à un stade où il importe de diminuer la prévalence des incapacités chroniques ou des récidives dans une population et de réduire les complications, invalidités ou rechutes consécutives à la maladie ».

Les tests comparatifs effectués sur les couches, les produits d'entretien ou les cosmétiques sont de plus en plus nombreux, provoquant une prise de conscience de la population, et notamment des professionnels de la petite enfance. Accompagnées par une politique environnementale plus présente et soutenues par les agences régionales de santé (ARS), les équipes des EAJE réfléchissent et remettent en question leurs pratiques pour participer au maintien de la santé de l'enfant. La prévention de maladies respiratoires, de dérèglements hormonaux ou de problèmes cutanés, chez les tout-petits comme chez les professionnels, est d'actualité. En travaillant à réduire l'exposition aux dangers environnementaux et leurs conséquences, la santé environnementale s'inscrit principalement dans le champ de la prévention primaire.

Retour d'expérience

Au sein de notre microcrèche, nous utilisons déjà des produits écolabellisés pour les peintures murales, l'entretien des locaux ou l'hygiène des enfants lorsque nous avons

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
microcosmos33@free.fr
(C. Lache).



© C. Lache/Elsevier Masson SAS

Figure 1. Les produits d'entretien sont faits maison, à partir d'ingrédients naturels, inoffensifs pour la santé.

pris conscience, à la suite d'une conférence à l'initiative de l'ARS, que nous pouvions faire encore plus et être pleinement acteurs de cette démarche préventive. La crèche nous a paru être un lieu idéal pour inciter aux bons gestes quotidiens de par son rôle de sensibilisation auprès des enfants, et du fait du lien privilégié avec les parents.

Il a fallu d'abord repenser nos pratiques pour les ajuster aux différentes normes exigées par le cadre d'un accueil collectif. Il a ensuite été nécessaire d'accompagner l'équipe vers ce changement qui impliquait de perturber un équilibre existant. Enfin, nous avons mis en place des outils de communication à destination des familles afin de les sensibiliser à l'importance de limiter les expositions aux produits à risque.

L'accompagnement a été progressif dans le but de faciliter l'acceptation du changement. Telle est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler, dans un premier temps, sur les produits d'entretien et d'hygiène que nous utilisons au sein de la microcrèche pour, dans un second temps, intégrer la cuisine dans notre travail, avec pour objectif le "sans plastique". Enfin, nous nous sommes mobilisées pour développer des pratiques pédagogiques plus saines et respectueuses de l'environnement.

Accompagnement au changement

Convaincre l'équipe de la nécessité de changer nos comportements pour participer à la résolution de la crise sanitaire et écologique actuelle a été relativement rapide, l'intérêt pour les enfants accueillis étant grand.

La mise en place de ce changement a été un peu plus longue. Après des heures de recherche, de nombreux essais et des comptes d'apothicaire, nous avons fabriqué des produits d'entretien (figure 1). Parmi eux, un désinfectant pour sols et surfaces, une lessive pour l'entretien du linge, un savon pour les mains, du liquide vaisselle ou un gel hydrovégétal, le tout fait maison. Leur composition était simple : des ingrédients naturels et inoffensifs pour la santé aux propriétés détergentes, dégraissantes, bactéricides et fongicides, tels que le vinaigre blanc, le savon de Marseille, le bicarbonate de soude et les huiles essentielles compatibles avec la santé des tout-petits. Les résultats ont été concluants d'un point de vue sanitaire (moins d'enfants malades, d'épidémies, d'absence du personnel pour maladie, des mains moins abîmées), ce qui a bien évidemment encouragé l'équipe à poursuivre sa démarche écoresponsable.

Intégrer les familles

Lors de la mise en place de notre projet "santé environnementale", il nous a paru important de transmettre et d'expliquer notre démarche aux familles déjà accueillies. Nous avons reçu un retour positif de la part de certaines, un peu plus mitigé de la part d'autres, parfois sceptiques quant à l'efficacité des produits utilisés. Afin de les encourager à tester des produits naturels, nous avons réuni des recettes dans un livret, leur permettant ainsi de découvrir leur simplicité de réalisation.

Les nouveaux arrivants prennent connaissance du projet lors du premier entretien d'inscription. Nous constatons au fil des ans que de plus en plus de familles sont déjà adeptes de quelques-unes de ces pratiques. La santé environnementale se démocratise et la prise de conscience des effets nocifs de certains produits est de plus en plus forte. Nous avons également envisagé des ateliers parents-professionnels où les plus curieux pourraient venir fabriquer les produits utilisés à la crèche. Une démarche qui n'a malheureusement pas pu aboutir en raison de la crise de la Covid-19. Mais ce n'est que partie remise !

Un projet pédagogique remanié pour plus de bien-être

La mise en place des produits d'hygiène et d'entretien faits maison nous a paru prioritaire dans cette action de prévention. Son succès et sa réussite nous ont poussés à élargir notre promotion des bons gestes à d'autres champs d'intervention chers à notre projet pédagogique, tels que la cuisine, l'alimentation, le mobilier, les jeux, les jouets et autres activités proposées aux enfants.

Grâce à la prise de conscience et à l'implication de chaque membre de l'équipe, voici quelques exemples de notre action actuelle :

Note

¹ La norme EN 14476 indique que le produit est bien virucide.

Références

[1] Ministère des Solidarités et de la Santé. Santé et environnement. <https://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement>.

[2] Organisation mondiale de la santé. Constitution. Juillet 1946. www.who.int/fr/about/who-we-are/constitution.

[3] Flajolet A. Annexe 1. La prévention : définition, notions générales sur l'approche française, et comparaisons internationales. In: Flajolet A. Les disparités territoriales des politiques de prévention sanitaire; 2008. <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/annexes.pdf>.



© C. Lache/Elsevier Masson SAS

Figure 2. Le recyclage de matériaux, comme les bouteilles en plastique, est favorisé.



© C. Lache/Elsevier Masson SAS

Figure 3. La pâte à modeler est faite maison.



© C. Lache/Elsevier Masson SAS

Figure 4. Le sable magique est une fabrication de l'équipe.

- en cuisine, nous sommes passées au “sans plastique” et nous n'utilisons plus de produits à usage unique, tels que les tabliers et les charlottes, mais privilégions l'équipement textile. Nous trions nos déchets et sensibilisons les enfants au recyclage de façon ludique (le jeu demeure l'activité essentielle) ;
- pour l'alimentation, nous cuisinons sur place avec des produits de saison, allons au marché avec les enfants et cultivons un petit potager dans lequel ils sont très investis. Des ateliers cuisine, aussi bien salés que sucrés, sont proposés régulièrement ;
- concernant les outils pédagogiques (figures 2, 3 et 4), nous fabriquons notre pâte à modeler et notre sable magique, nous essayons de proposer une alternative aux peintures chimiques en fabriquant de la peinture végétale à base d'épices, de yaourt ou de jus de légumes. Nous travaillons aussi beaucoup autour de la récupération et du recyclage de différents matériaux que nous transformons au gré de nos envies (et de celles des enfants) pour leur donner une nouvelle vie le temps d'une activité ;
- depuis peu, nous proposons des activités visant au bien-être, comme le yoga et la relaxation, afin d'offrir la possibilité aux enfants d'être dans l'“être” et non le “faire”. Cela consiste à leur ménager des temps de stimulation plus doux pour les inviter à se

recentrer sur eux-mêmes, loin de l'agitation quotidienne de la collectivité, si petite soit-elle. Mais aussi à leur apprendre à profiter de l'instant présent à travers une pause dans des journées souvent fatigantes et chargées en émotions.

Conclusion

Nous sommes conscientes que nous pouvons aller encore plus loin. Nous gardons à l'esprit que le travail à fournir est énorme, mais les bénéfices sont réels, ce qui nous encourage à poursuivre notre mission. Même si, à l'heure actuelle, la Covid-19 a quelque peu perturbé nos pratiques avec des mesures d'hygiène renforcées et normées, nous ne baissons pas les bras et acceptons cette parenthèse. Nous utilisons d'ailleurs un produit EN 14476¹ écolabellisé et fabriqué en France pour l'entretien des locaux depuis la crise sanitaire afin de limiter les effets nocifs des produits antiviraux classiques. Nous nous servons également de vapeur pour les sols afin de supprimer les émanations résiduelles des produits. Cette démarche nous a aussi permis de comprendre que, sous la forme du jeu, l'enfant, qui reste le centre de nos préoccupations, peut intégrer les bons gestes. Nous avons envie de croire que notre travail de sensibilisation et de prévention aura un impact positif sur les comportements futurs des tout-petits. ▶

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.